

TENDANCES RÉGIONALES

AVRIL 2026

Période de collecte : du mardi 28 avril 2026 au mercredi 06 mai 2026

Malgré un contexte d'incertitude sans précédent, l'activité progresse modérément dans l'industrie et le bâtiment mais recule toutefois dans les services.

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	4
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	10
SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT	13
SYNTHÈSE TRIMESTRIELLE DU SECTEUR TRAVAUX PUBLICS	14
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	15
MENTIONS LÉGALES	16

Contexte National

Selon les chefs d'entreprise qui participent à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 28 avril et le 6 mai), l'activité en avril progresse à un rythme plus modéré dans l'industrie et le bâtiment, et marque le pas dans les services marchands.

La croissance de la production industrielle reste soutenue, au-dessus des anticipations des chefs d'entreprise exprimées le mois dernier et de leur moyenne de long terme. Elle reste dynamique dans les équipements électriques et l'aéronautique et bien orientée dans les produits informatiques-électroniques-optiques, tirés par le secteur de la défense.

En mai, les chefs d'entreprise anticipent que l'activité évoluerait peu, voire diminuerait légèrement dans l'industrie et le bâtiment et reculerait un peu plus nettement dans les services, pour la première fois depuis mars 2025. Après le choc du déclenchement de la guerre au Moyen-Orient, l'indicateur d'incertitude, construit à partir de l'analyse textuelle des commentaires des entreprises, se détend légèrement en avril mais reste élevé dans les trois secteurs. Les chefs d'entreprise restent préoccupés par les prix des matières premières et les perturbations logistiques.

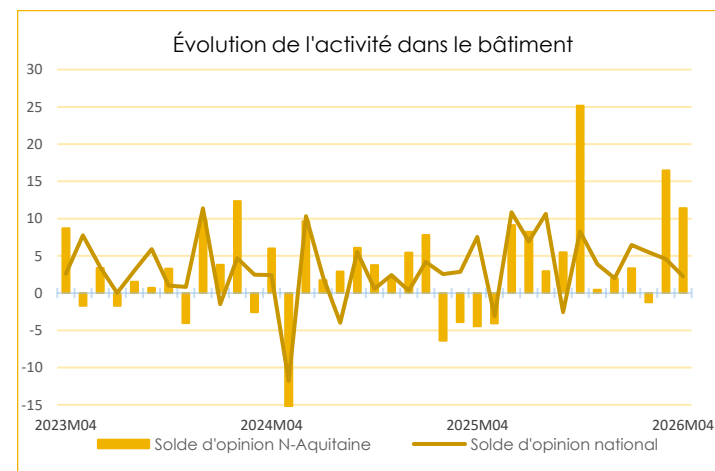
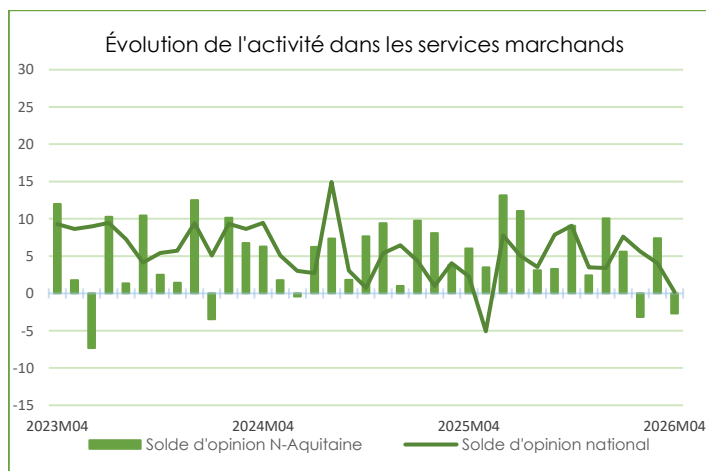
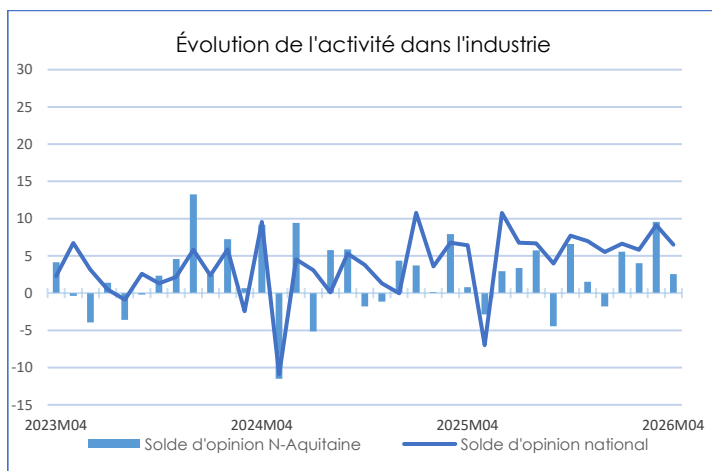
La situation de trésorerie dans l'industrie est proche du niveau jugé normal, mais se dégrade dans les services.

En matière d'approvisionnement, plusieurs secteurs (aéronautique, équipements électriques, chimie, produits informatiques-électroniques-optiques) font état de difficultés exacerbées. Les difficultés de recrutement restent globalement stables.

Les hausses des prix des matières premières accélèrent sans égaler celles de 2022. Dans un contexte de vive concurrence, elles ne sont que partiellement répercutées dans les prix de vente de l'industrie et du bâtiment. Ceux-ci devraient toutefois continuer d'augmenter en mai. Dans les services, les révisions de tarifs sont concentrées sur le secteur des transports et entreposage, directement exposé au renchérissement du prix du gazole.

En somme, l'économie française, tout en étant résiliente, montre des signes de ralentissement avec les premiers effets de la hausse du prix des hydrocarbures. Au vu du peu d'informations disponibles en ce début de trimestre et de l'incertitude entourant la durée et l'ampleur du conflit au Moyen Orient, il est cependant prématuré de produire une estimation chiffrée de la croissance du PIB pour le deuxième trimestre.

Situation régionale



Points Clefs

Source Banque de France

En avril, l'activité régionale continue de progresser, hormis dans certains secteurs des services.

La **production industrielle** se consolide, toujours soutenue par la demande intérieure. Toutefois, les carnets de commandes se réduisent et les stocks de produits finis s'accroissent dans un environnement marqué par l'incertitude et une prudence des acteurs économiques. Des tensions réapparaissent sur certains approvisionnements ; les prix des intrants, notamment ceux des dérivés pétroliers, sont en hausse. Les prix de vente augmentent dans les branches les plus exposées, tout en demeurant globalement contenus.

Dans les **services marchands**, l'activité se replie, particulièrement dans certains services à la personne, en lien avec un recul de la consommation. Les services aux entreprises restent globalement bien orientés, mais leur trésorerie se dégrade selon le degré d'exposition à la hausse des prix des carburants.

L'activité continue de progresser dans le **bâtiment**, soutenue par le second œuvre, tandis que le gros œuvre affiche une évolution plus mesurée. Les commandes restent toutefois peu dynamiques. Elles subissent l'impact des hausses de devis, liées à l'augmentation des coûts des matériaux, malgré une concurrence accrue.

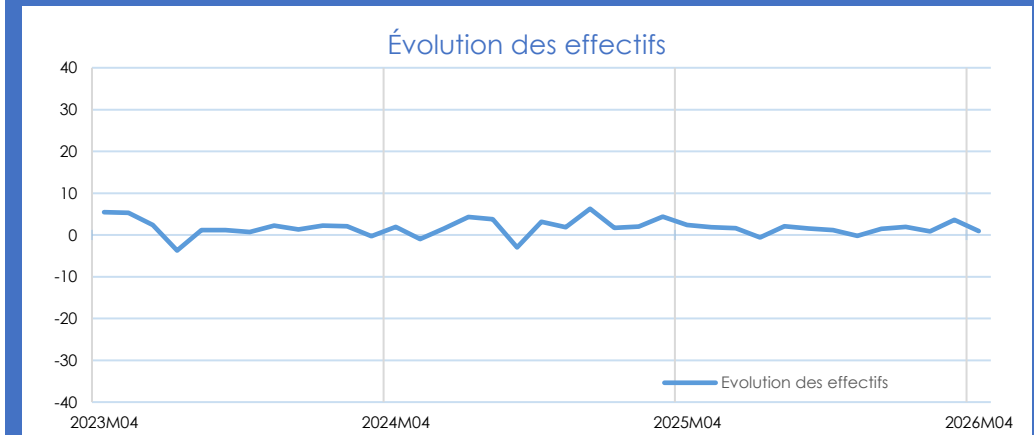
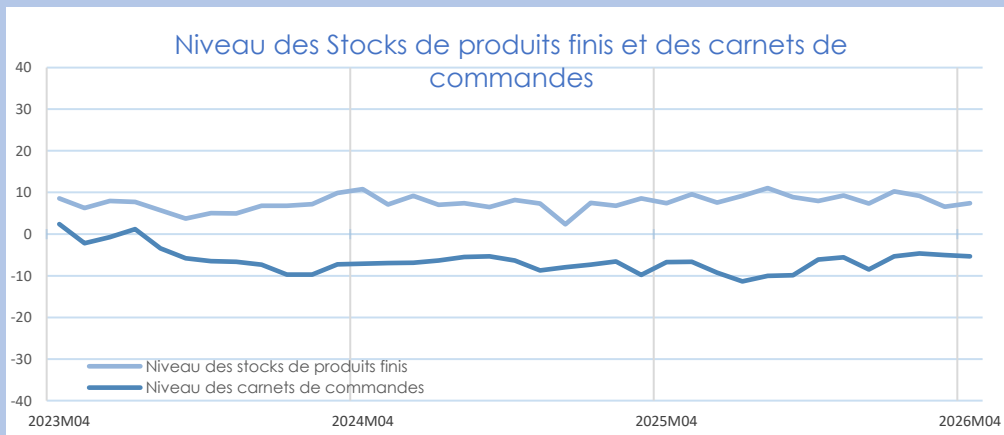
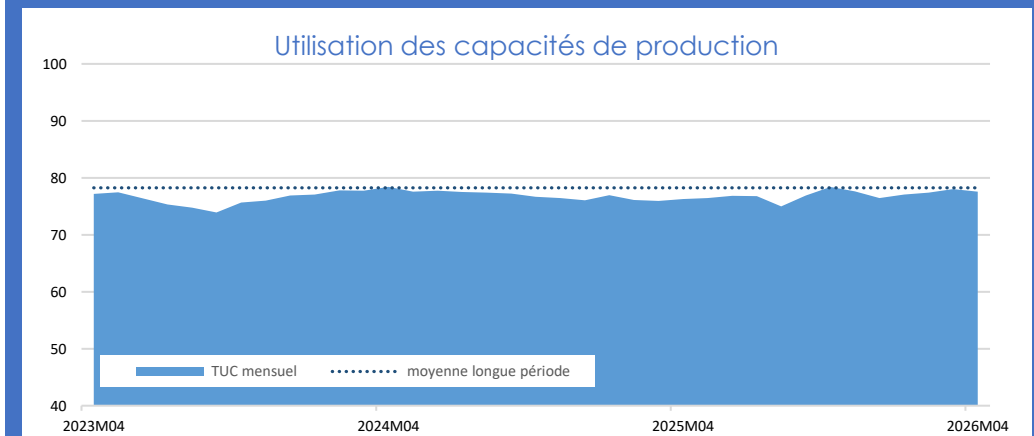
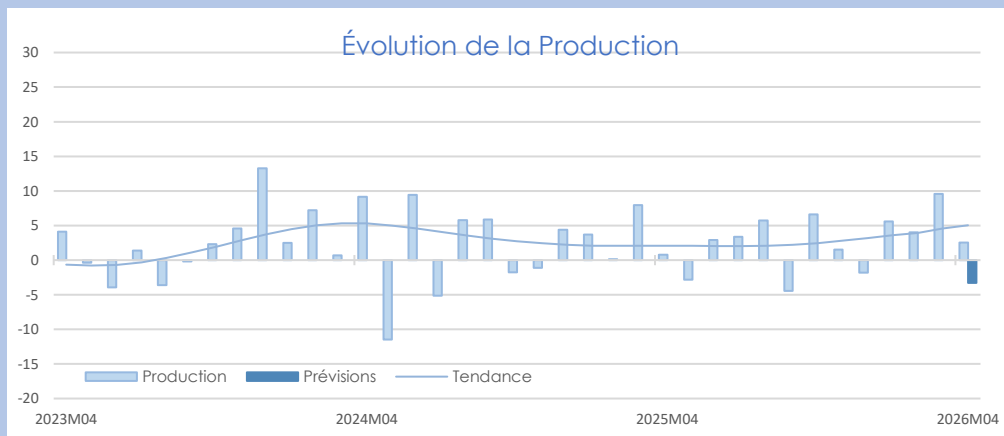
Au-delà de l'effet calendaire observé en mai, la persistance des incertitudes géopolitiques incite les chefs d'entreprise à anticiper un repli de l'activité dans l'industrie, les services et le bâtiment dans les prochaines semaines.



Synthèse de l'Industrie

La production industrielle se consolide, bénéficiant de la demande dans les secteurs de l'aéronautique-spatial-défense, du ferroviaire et des technologies liées à l'intelligence artificielle. Néanmoins, l'activité est de plus en plus contrainte par la persistance du conflit au Moyen-Orient, qui perturbe les chaînes d'approvisionnement, accroît la volatilité des prix et alimente les incertitudes commerciales. Dans ce contexte, certaines filières, comme le papier-carton, la chimie et, dans une moindre mesure, la fabrication d'équipements électroniques, enregistrent un recul. Par ailleurs, la répercussion de la hausse des coûts sur les prix de vente demeure souvent partielle et différée, ce qui pèse sur l'équilibre des trésoreries.

Les chefs d'entreprise, circonspects face à la durée du conflit en Iran, anticipent une légère contraction de la production en mai, au-delà des effets calendaires habituels.

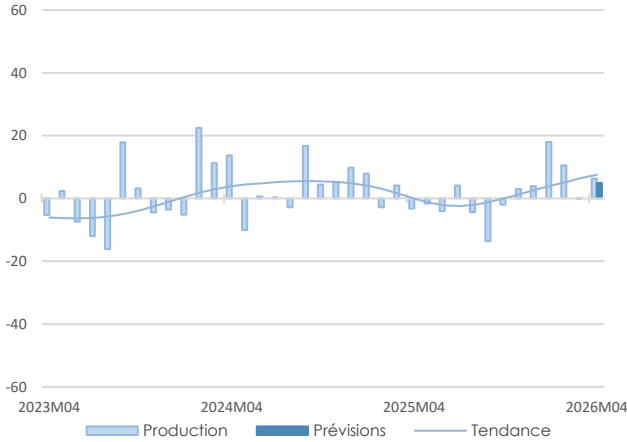


INDUSTRIE

INDUSTRIE

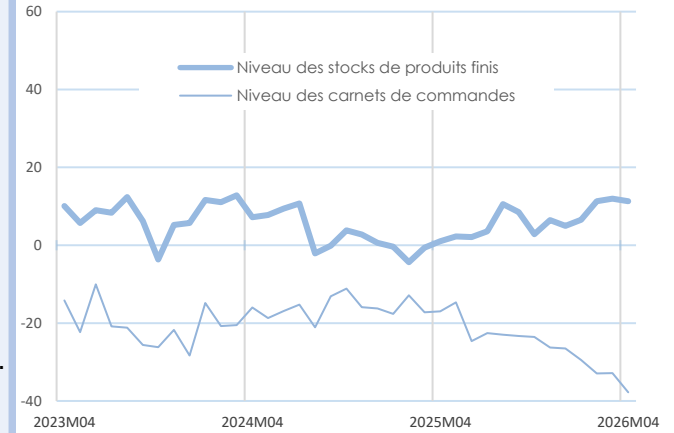
16,8%
Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2024)

Industrie Alimentaire



L'industrie alimentaire enregistre une nouvelle hausse de production. La demande reste cependant contrastée : la dynamique des segments de la volaille, des produits laitiers, des eaux de table, contraste avec le repli sur les boissons alcooliques et alcoolisées notamment. Les coûts de production augmentent, principalement générés par la hausse des prix des emballages (plastique, verre, aluminium) et du transport. La répercussion partielle de ces surcoûts sur les tarifs de vente amenuise les marges et fragilise les trésoreries.

Industrie Alimentaire



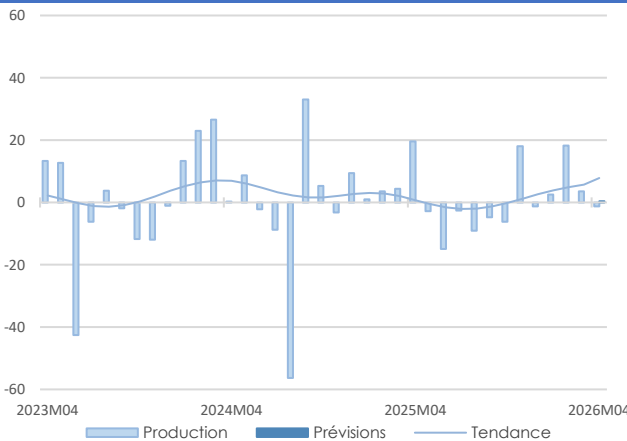
Les carnets de commandes demeurent insuffisants dans l'ensemble et tout particulièrement dans la fabrication de boissons. Par ailleurs, le niveau des stocks de produits finis apparaît supérieur aux besoins. Les effectifs se réduisent quelque peu avec un recours à l'intérim ajusté.

Pour mai, les perspectives demeurent favorables, mais conditionnées aux arbitrages dans les dépenses des ménages.



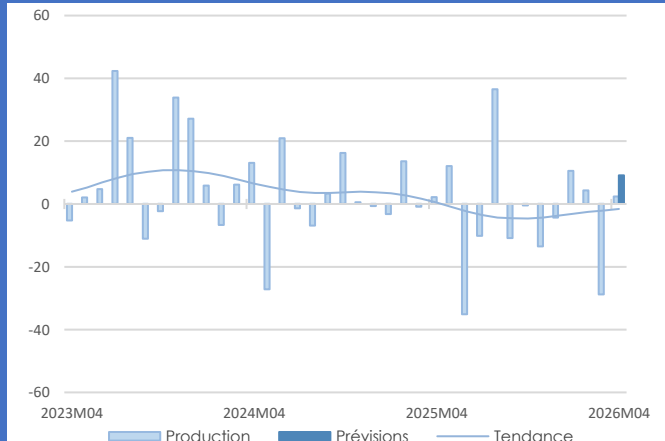
Le niveau de production devrait de nouveau se maintenir le mois prochain.

La transformation de viande marque une phase de stabilisation, tout en restant globalement bien orientée après les progressions observées les mois précédents. La demande en viande de volaille demeure soutenue, mais se heurte à des contraintes d'approvisionnement. À l'opposé, la viande de boucherie apparaît plus sensible aux pressions sur la consommation dans un contexte d'arbitrage des dépenses. Par ailleurs, les carnets de commandes montrent un tassement.



L'activité resterait bien orientée en mai.

La production progresse légèrement en avril, portée à la fois par la reprise du marché du bio et par un effet d'anticipation des commandes en amont d'un mois de mai perturbé par les jours fériés. La demande reste globalement bien orientée, avec un report marqué vers les produits surgelés ou transformés, perçus comme plus abordables que le frais. Dans ce contexte, les coûts de production constituent un enjeu de vigilance important, en lien avec la hausse des prix des emballages, du transport et de l'énergie.

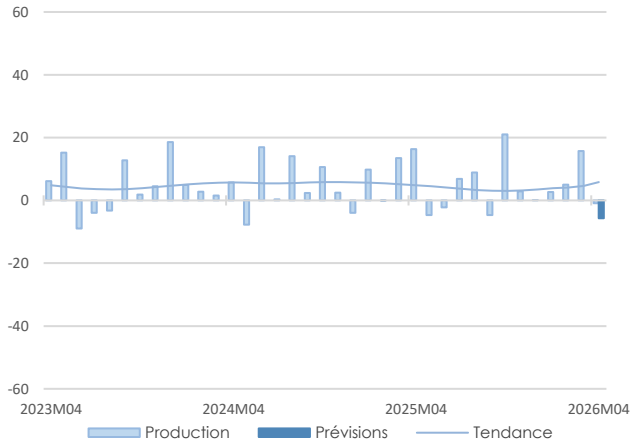


Transformation de la viande

Transformation fruits et légumes

15,2%
Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2024)

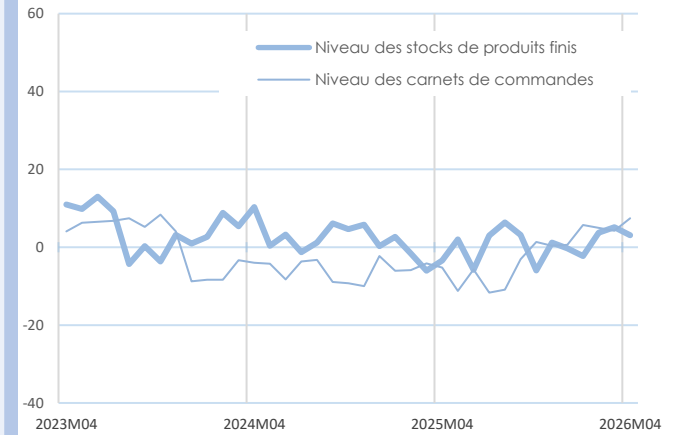
Équipements électriques et électroniques



La production se stabilise en avril et les livraisons continuent d'augmenter. L'activité reste bien orientée même si le segment électronique fait état de tensions persistantes dans l'approvisionnement en composants électroniques. Les prix des intrants comme l'acier, le plastique et le transport progressent avec des répercussions encore partielles sur les prix des produits finis. L'inquiétude d'un risque de pénurie sur certaines matières dans les prochains mois devient prégnante, en lien avec le conflit au Moyen-Orient.

Équipements électriques et électroniques

Les entrées d'ordres continuent de progresser sous l'impulsion de la dynamique des marchés à l'export et maintiennent les carnets de commandes à un niveau correct. Le niveau des stocks de produits finis et semi-finis se détend et apparait proche des besoins de la période.



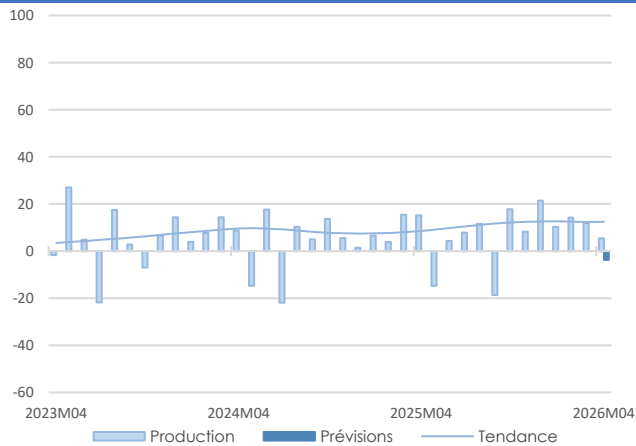
La production se contracterait en mai.



La production marquerait le pas en mai.

En avril, la production comme les livraisons progressent à un rythme plus réduit que sur les mois précédents. L'activité conserve une bonne tenue même si l'attentisme et l'incertitude pèsent sur les perspectives. Les entrées d'ordres rebondissent, sous l'effet d'une demande plus forte notamment en provenance des marchés à l'export. Dans ce contexte, les carnets se reconstituent et se situent juste au-dessus de l'attendu.

Machines et équipements



14,6%
Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2024)

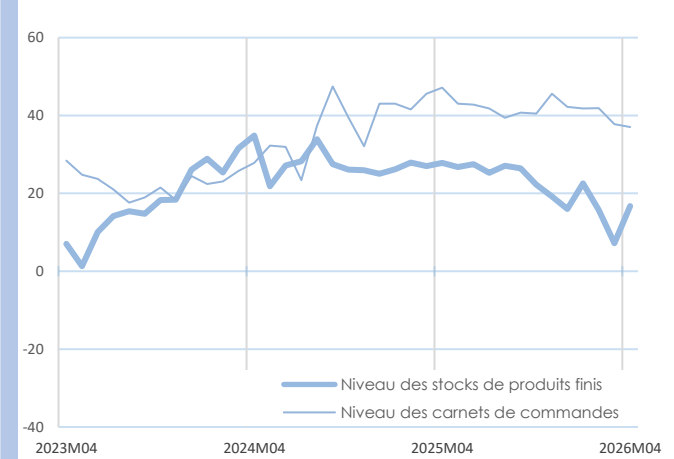
Matériels de transport



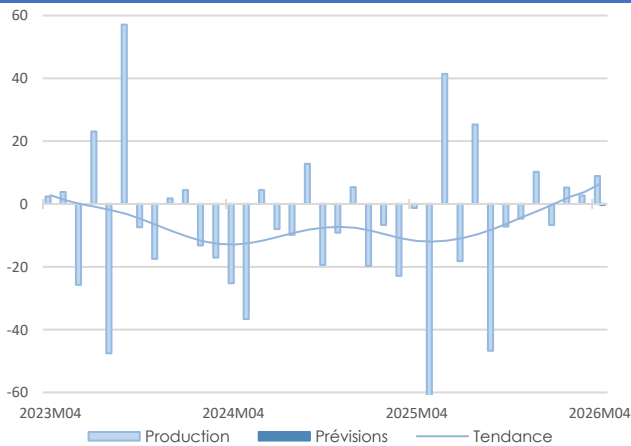
En avril, la production comme les livraisons continuent de progresser, à un rythme plus modéré que le mois précédent. L'activité est particulièrement dynamique dans l'aéronautique et le ferroviaire qui renforcent leurs effectifs pour répondre aux plans de charges élevés. À l'opposé, les effectifs se contractent dans le nautisme dont le marché reste atone. Les prix des matières premières progressent et se répercutent partiellement sur ceux des produits finis.

Matériels de transport

Les entrées d'ordres continuent d'augmenter en avril, grâce à un redressement de la demande des marchés à l'export. Les carnets de commandes tendent à se stabiliser et demeurent bien orientés. Les stocks de produits finis et semi-finis se redressent notamment avec une contribution plus forte de l'aéronautique.



La hausse de la production serait plus limitée en mai.

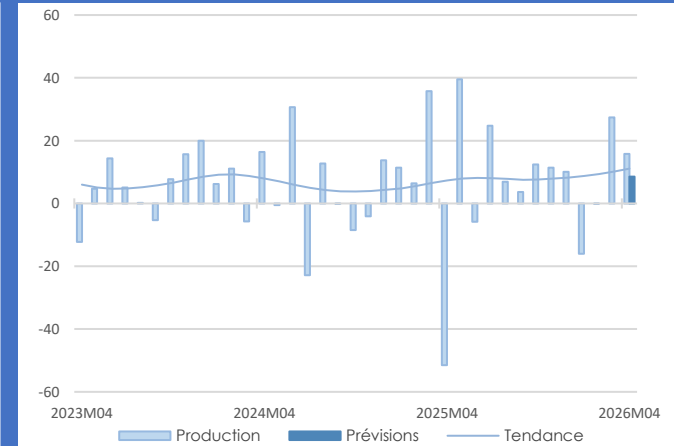


L'activité se stabiliserait en mai.

La production s'accélère en avril pour assurer les livraisons des bateaux avant l'été. Pour autant, les cadences de production s'adaptent toujours à une demande très faible. Les entrées d'ordres n'évoluent que légèrement, avec des retombées insuffisantes des derniers salons nautiques. Les prospects ne concrétisent pas leurs engagements. Les prix des intrants progressent significativement et des risques de pénurie pour certaines matières dérivées du pétrole sont évoqués. A contrario, les tarifs des bateaux sont contraints d'être ajustés à la baisse, pénalisant les marges.

La production augmenterait en mai.

En avril, la production ralentit son rythme de progression. L'activité, toujours dynamique cependant, bénéficie de moindres pannes sur les chaînes de fabrication et d'une amélioration de la fluidité dans les étapes de sous-traitance au fil des mois. Les effectifs continuent de se renforcer pour accompagner la montée en cadence des plans de charge. Les entrées d'ordres se stabilisent et maintiennent des carnets de commandes qui offrent une large visibilité.

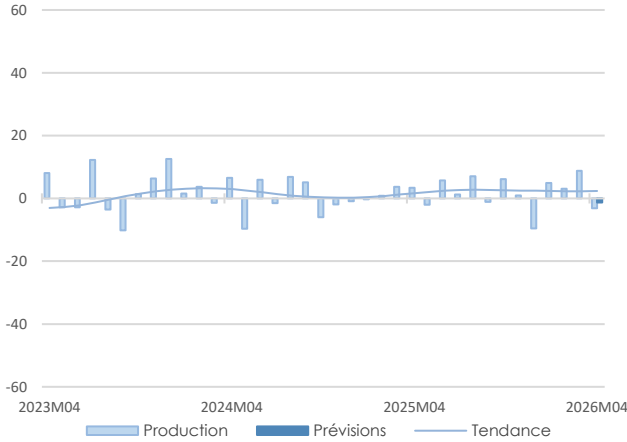


Construction navale

Aéronautique et spatial

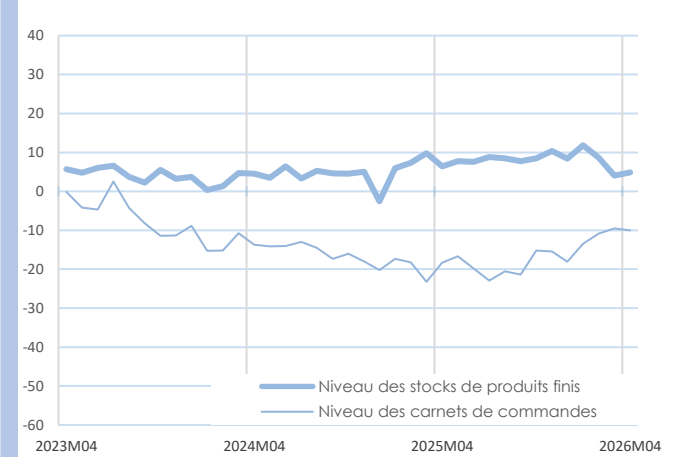
53,5%
Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2024)

Autres produits industriels



Bien orientés sur le 1^{er} trimestre, les autres produits industriels enregistrent un léger reflux de leur activité en avril. Si la plupart des segments portent cette tendance, certaines filières bénéficient des anticipations de leurs clients avant les rehaussements des tarifs. Les prix des matières premières et coûts de transport progressent fortement. La diffusion dans les prix de vente s'opère mais se fait parfois avec décalage et difficulté, notamment sur les marchés concurrentiels. En conséquence, les marges se resserrent et les tensions de trésorerie s'accroissent.

Autres produits industriels



La demande progresse légèrement sur la période, portée principalement par le marché domestique. Pour autant, les carnets de commandes, jugés insuffisants, ne parviennent pas à gagner en consistance voire sont particulièrement dégradés dans le bois-papier-carton, la chimie et la pharmacie. Les stocks de produits finis sont proches des besoins. Pour les industriels, le conflit au Moyen-Orient, source d'inquiétude, fait peser à moyen terme un risque accru de perturbations voire de rupture au sein de la chaîne d'approvisionnement, susceptible d'entraver l'activité.

Un léger tassement est attendu en mai.

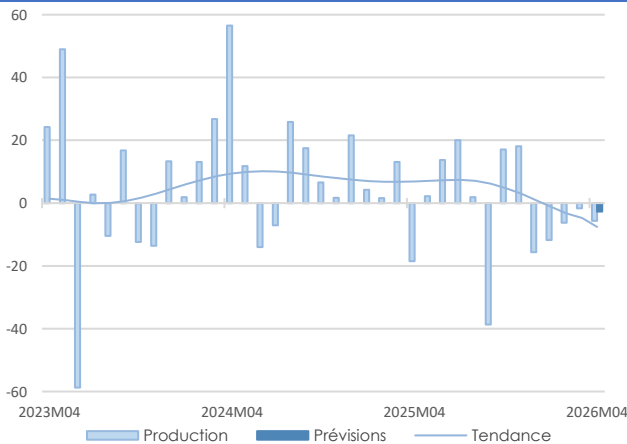


Les perspectives demeurent défavorables par manque de visibilité.

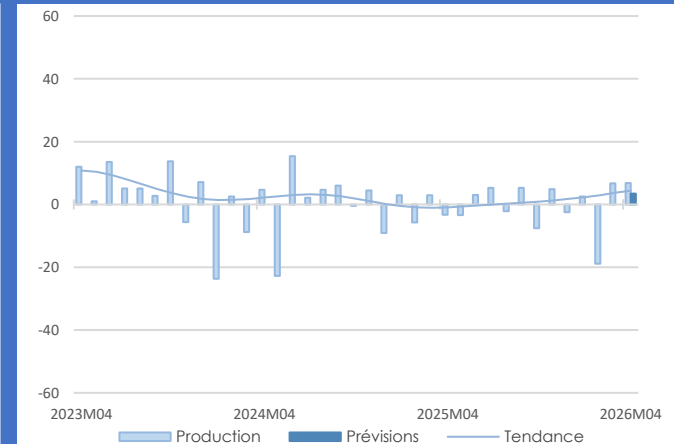
Les entrées d'ordres progressent et alimentent les carnets de commandes mais encore insuffisamment pour inverser le repli de la production observé depuis plusieurs mois. Les coûts des intrants (dérivés du pétrole) augmentent fortement mais les nécessaires revalorisations des prix de sortie sont partielles. En conséquence, les marges se resserrent, les tensions de trésorerie persistent. Des craintes de rupture sur certaines matières sont évoquées.

Une nouvelle hausse de la production est anticipée.

L'activité progresse de nouveau en avril, particulièrement pour la fabrication de produits en plastique portée par les anticipations de la clientèle avant les hausses tarifaires annoncées. Les porcelainiers, plus exposés à l'export, déplorent des reports de commandes corollaires du contexte géopolitique. Les prix des matières premières progressent nettement, les répercussions à la vente s'opèrent avec décalage. Les carnets se renforcent mais les industriels redoutent des ruptures de certains approvisionnements dérivés du pétrole.

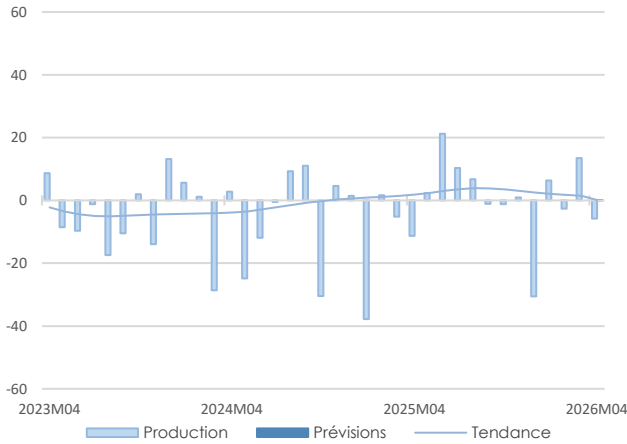


Industrie chimique



Produits en caoutchouc, plastique, verre, béton

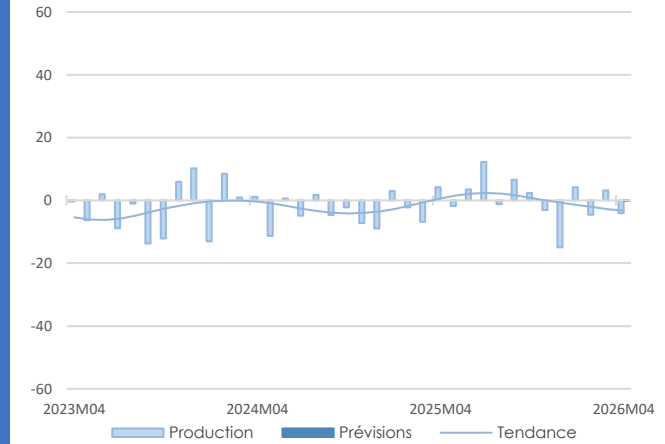
Travail du bois



La production s'inscrit en repli, en contrecoup d'un mois de mars plus actif. Le sciage bénéficie d'une meilleure accessibilité aux parcelles mais la saison tarde cependant à redémarrer. Pour la tonnellerie, la campagne aux USA s'avère décevante : au-delà du seul impact du relèvement des droits de douane, les clients américains modifient leur mode d'élevage des vins et réduisent leurs besoins. La demande ne permet pas de densifier des carnets toujours étroits. Les coûts des intrants progressent fortement, mais les répercussions sur les tarifs s'avèrent difficiles eu égard à une concurrence exacerbée.

L'activité se maintiendrait.

Métallurgie



Le secteur évolue de façon erratique ces derniers mois et s'inscrit en retrait sur la période avec toujours des orientations différenciées selon les marchés de destination. Les fabrications de structures métalliques font face à un marché toujours déprimé, la sous-traitance automobile demeure atone, seule la *supply chain* aéronautique conserve une bonne dynamique. La demande globalement s'essouffle et les carnets peinent à se densifier. La répercussion partielle de la hausse significative des coûts se fait avec décalage et les trésoreries restent sous pression.

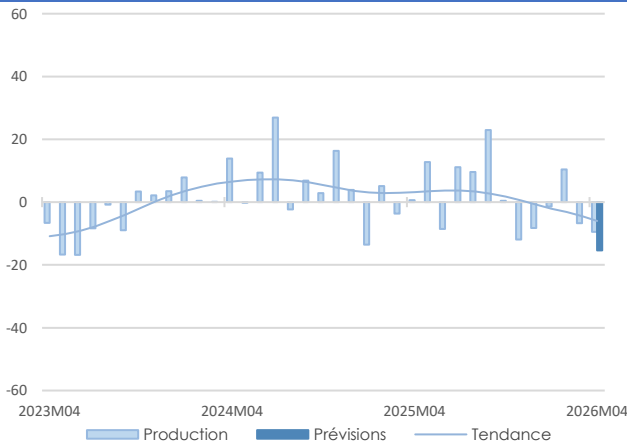
Les perspectives sont prudentes.



Un nouveau repli de la production est anticipé.

Sous l'effet d'un ralentissement de la demande, la production de papier-carton recule en avril. Le renchérissement du prix des matières premières (papier, dérivés du pétrole) et des coûts de transport se diffuse aux prix de vente et les professionnels redoutent in fine un repli de la consommation des ménages et ses conséquences sur la filière. Face à des stocks de produits finis conformes aux besoins de la période, les carnets de commandes demeurent insuffisants et offrent une visibilité réduite.

Papier Carton

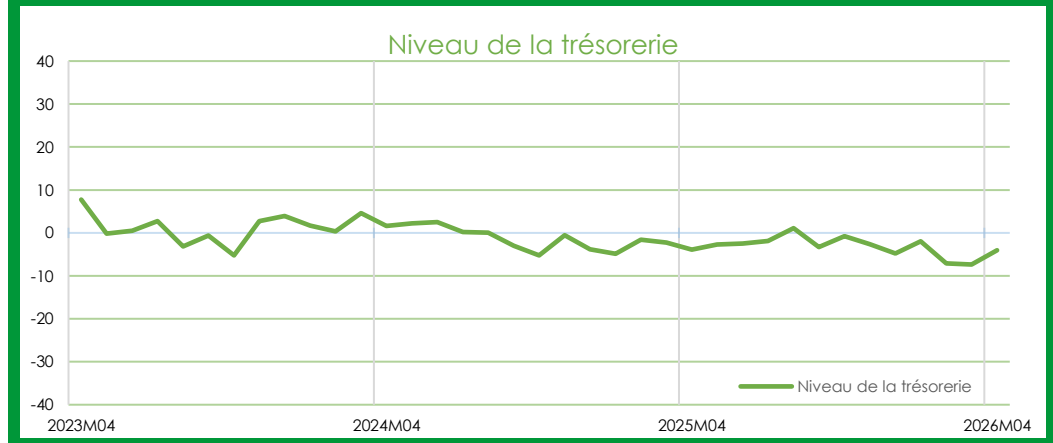
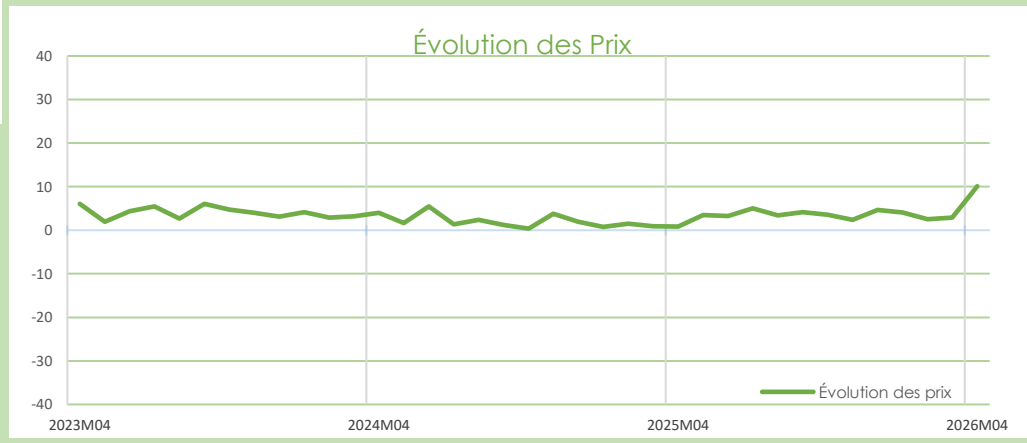
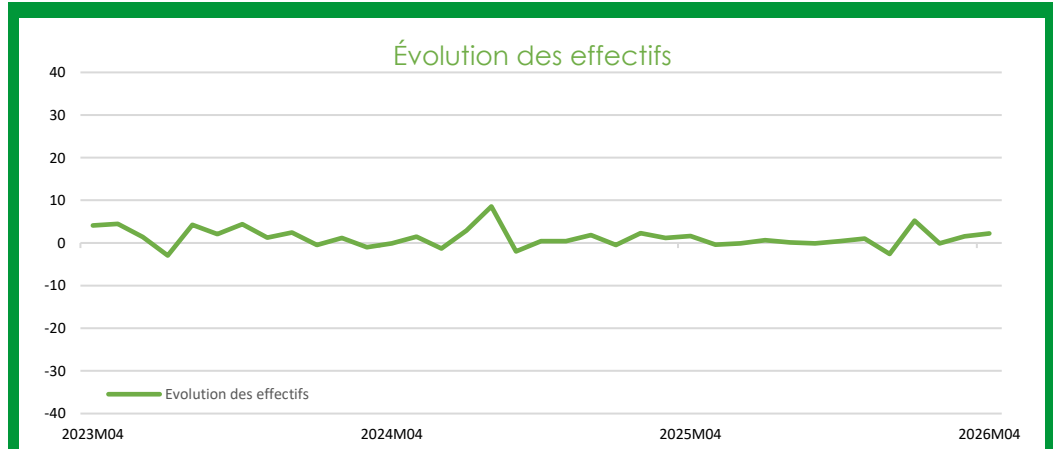
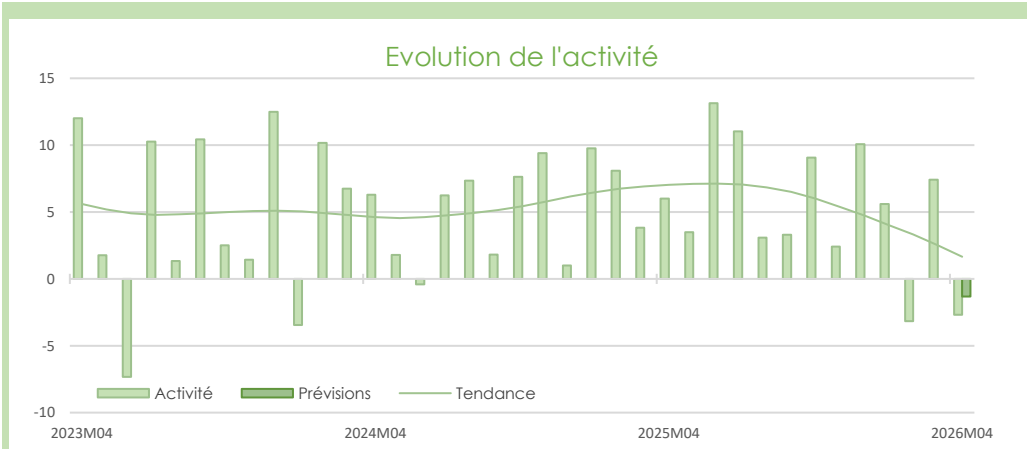




Synthèse des services marchands

Dans les services marchands, l'activité se replie légèrement. Les services à la personne, particulièrement la restauration, pâtissent des arbitrages des consommateurs dans leurs dépenses. Les services aux entreprises conservent une dynamique plus favorable sur le segment des prestations informatiques, et les agences d'intérim maintiennent leur niveau d'activité après la hausse des mois précédents. Le segment du transport routier de marchandises en repli très modéré reste dynamique mais la hausse du carburant constitue un facteur de fragilisation majeur des trésoreries compte tenu du décalage des facturations.

Dans l'ensemble, les chefs d'entreprise anticipent une nouvelle contraction du niveau d'activité au cours du mois de mai.

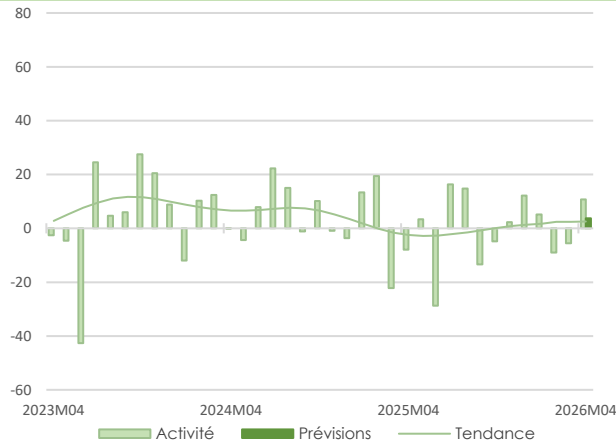


SERVICES MARCHANDS

SERVICES MARCHANDS

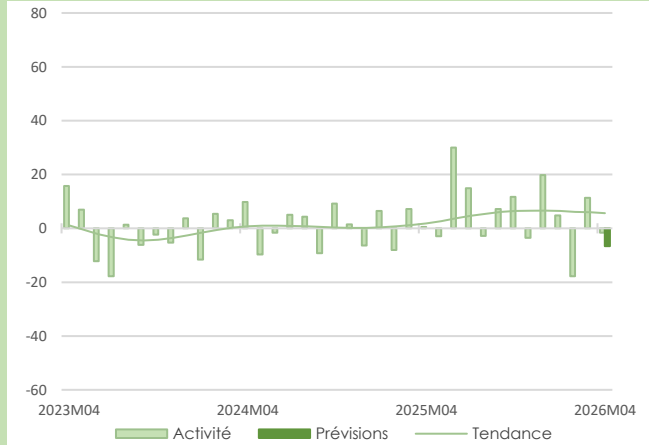
Source Banque de France – SERVICES

Activités informatiques et services d'information



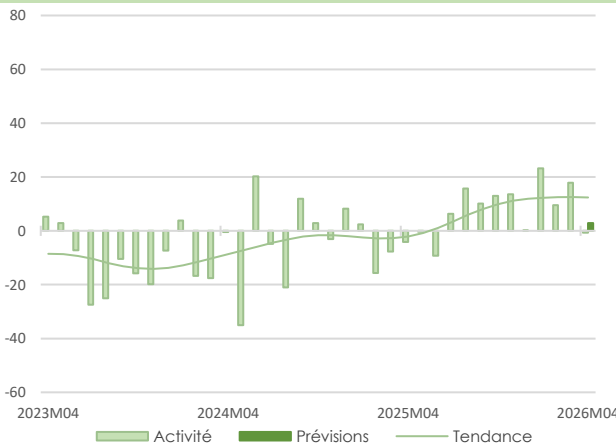
Comme attendu, activité et demande progressent en avril avec une impulsion plus marquée pour la programmation informatique. Les activités de conseil et l'hébergement de données se maintiennent. Les dirigeants évoquent toutefois un climat d'affaires morose, marqué par les événements géopolitiques, qui pèse sur les orientations programmées et freine les prises de décision. Les tarifs des prestations sont rehaussés afin d'intégrer le renchérissement des composants informatiques. L'allongement des délais de règlement, parfois évoqué, affecte peu les trésoreries à ce stade. **Les perspectives sont favorables.**

Transports et entreposage



Après le rattrapage qui s'est opéré en mars, l'activité et la demande se maintiennent. La hausse du coût du carburant amorcée en mars constitue un enjeu majeur pour les transporteurs. La répercussion via les pieds de facture s'opère avec décalage : les tarifs des prestations progressent en avril, parfois de façon partielle. Au-delà de la baisse des marges induite, l'allongement des délais de paiement affaiblit les trésoreries déjà sous pression. Dans ce contexte, des marchés jugés peu rémunérateurs sont parfois refusés, les tournées rationalisées, le carburant contingenté.

Un repli de l'activité est anticipé.



En mai, l'activité évoluerait peu.

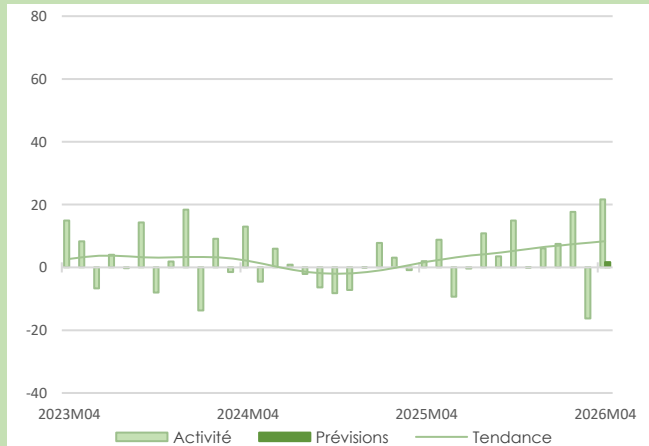
L'activité tend à se stabiliser en avril. La demande en provenance du BTP est plus soutenue, en lien avec une météo plus clémente et des chantiers plus nombreux. Dans l'industrie, la demande de l'aéronautique et de l'agro-alimentaire demeure toujours soutenue. En revanche, dans les services, le transport et la logistique réduisent leurs besoins. Malgré un contexte de concurrence accrue, les tarifs des prestations évoluent légèrement à la hausse. Les situations de trésorerie parviennent à se maintenir.

Activités des agences de travail temporaire

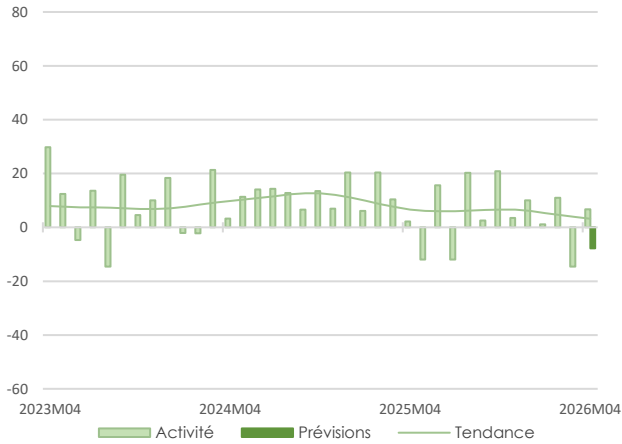
L'activité se stabiliserait en mai.

L'activité se redresse en avril après le recul enregistré en mars. Le segment entretien/réparation progresse avec une demande bien orientée qui permet de disposer souvent de carnets corrects. En revanche, la carrosserie se replie, avec une baisse des sinistres traduisant des flux de déplacement en retrait. La hausse des tarifs des prestations reflète la revalorisation des bases d'indemnisation des assurances conjuguée aux répercussions des augmentations des prix des pièces des constructeurs. L'équilibre des trésoreries s'améliore.

Réparation automobile



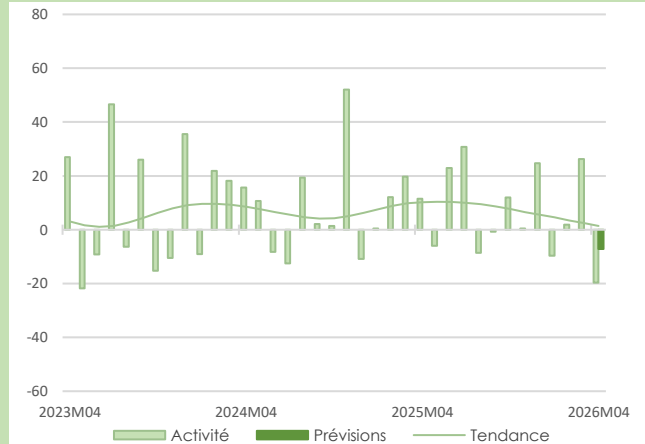
Hébergement



L'activité, en légère progression, bénéficie globalement des vacances scolaires et du week-end de Pâques. Néanmoins, l'évolution du taux d'occupation demeure hétérogène : certains établissements subissent une baisse sensible de la fréquentation, notamment de la clientèle professionnelle, dans un contexte de hausse des prix du carburant qui freine les déplacements. La demande reste irrégulière et fortement dépendante des réservations de dernière minute. La légère revalorisation des prix moyens contribue à un meilleur équilibre des trésoreries.

Les perspectives apparaissent moins favorables pour mai.

Restauration



Le mois d'avril se révèle moins favorable qu'à l'accoutumée. Malgré une météo clémente et l'effet du week-end pascal, la fréquentation demeure irrégulière, notamment sur le service du midi, freinée par un ressenti de perte de pouvoir d'achat. Dans un contexte économique pesant sur les comportements, les consommateurs arbitrent davantage leurs dépenses. Les trésoreries s'améliorent globalement, mais les marges restent sous pression en raison de la hausse des coûts des matières premières. Par ailleurs, les effectifs font l'objet d'un léger ajustement à la baisse.

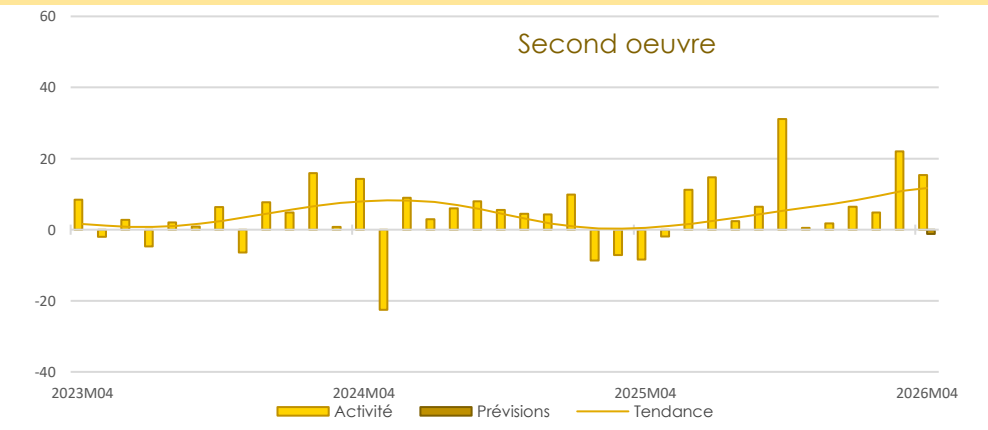
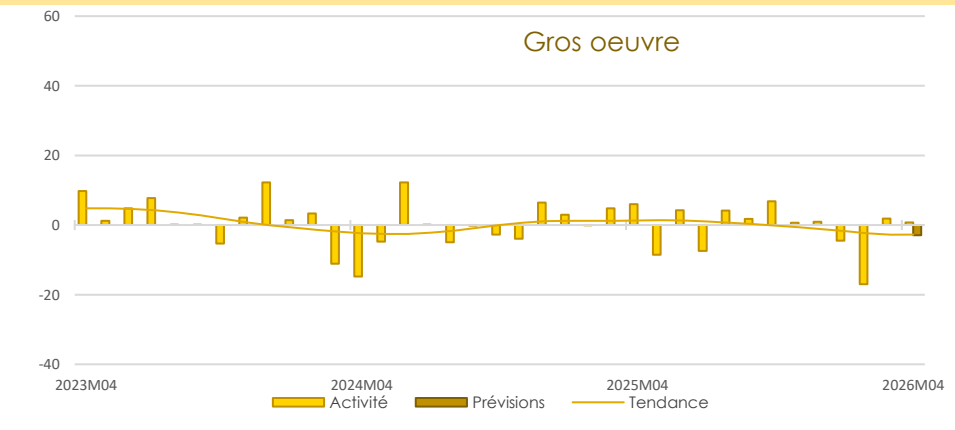
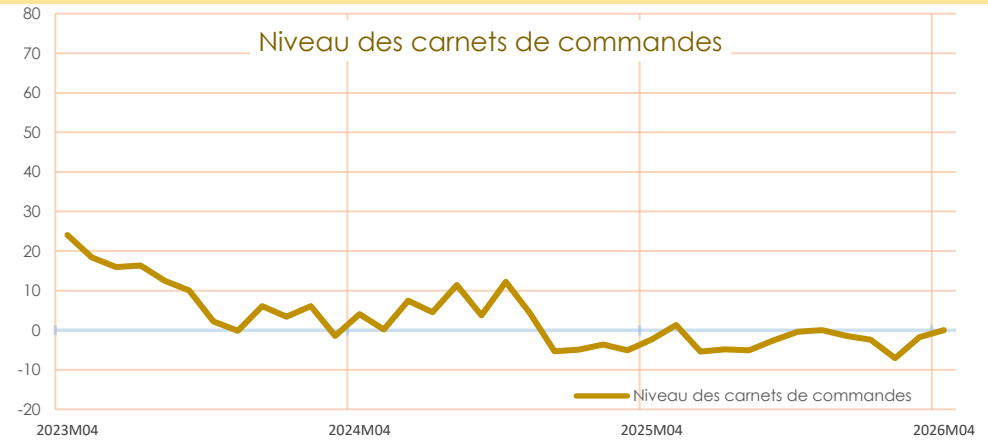
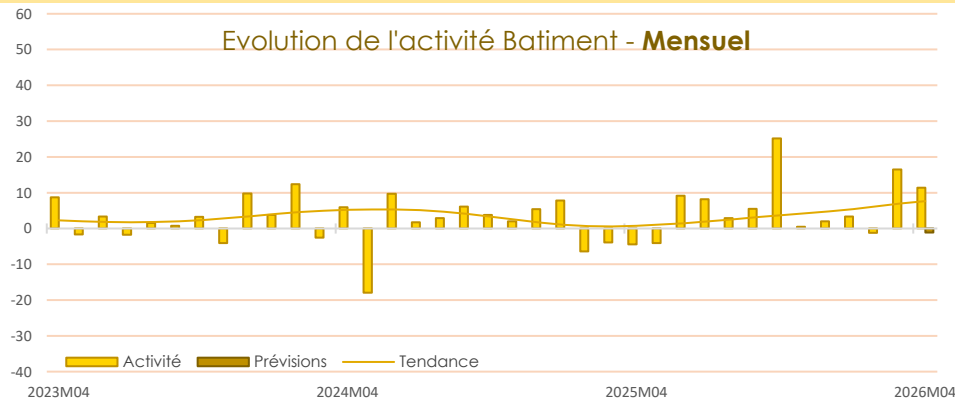
Les restaurateurs privilégient la prudence avec des prévisions en baisse.





Synthèse du secteur Bâtiment

L'activité progresse dans le bâtiment, mais demeure marquée par l'allongement des délais de décision des clients, en lien avec le contexte géopolitique. Dans le gros œuvre, l'absence de nouveaux projets d'envergure et les annulations de chantiers significatifs, consécutives aux changements de majorités municipales, pénalisent les carnets de commandes. Toutefois, la reprise du marché immobilier et les projets industriels liés à l'aéronautique et à la défense alimentent les chantiers. Le second œuvre apparaît mieux orienté, porté notamment par la rénovation. Néanmoins, ces travaux, souvent contractualisés à prix fermes et décalés par rapport aux hausses récentes des coûts des matériaux, fragilisent les équilibres des trésoreries. Les chefs d'entreprise anticipent un léger repli de l'activité en mai.



CONSTRUCTION

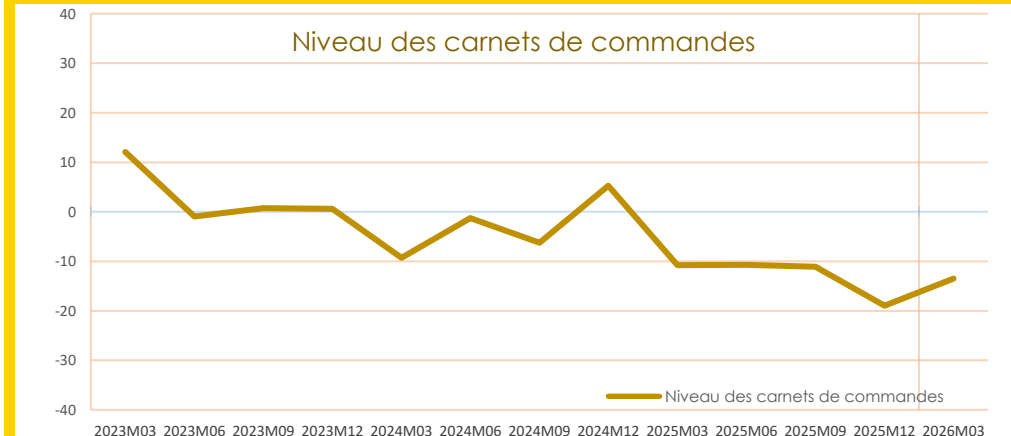
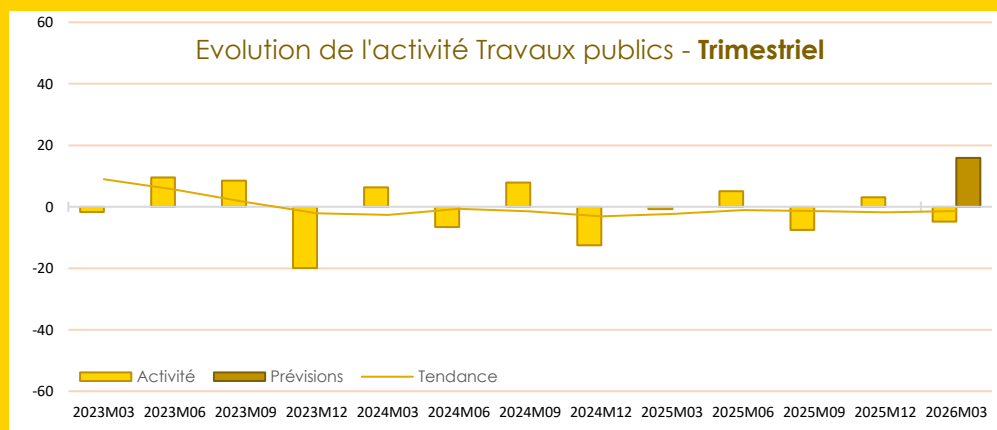
CONSTRUCTION



Synthèse trimestrielle du secteur Travaux Publics

Au 1^{er} trimestre 2026, l'activité des travaux publics s'est globalement repliée, pénalisée par l'effet des élections municipales, les conditions météorologiques défavorables des deux mois précédents et le contexte d'incertitude. Les carnets de commandes demeurent insuffisamment alimentés, offrant une visibilité limitée à court terme. Les coûts de l'énergie et des intrants augmentent fortement. Ils pèsent sur les marges malgré des répercussions tarifaires partielles. Les effectifs se contractent, avec des ajustements prudents dans l'anticipation d'un deuxième trimestre plus favorable.

Une reprise post-élections est largement anticipée pour le prochain trimestre par les dirigeants interrogés, même si elle pourrait être graduelle du fait de l'installation des nouvelles équipes municipales.



CONSTRUCTION

CONSTRUCTION




Publications de la Banque de France


Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Crédits par taille d'entreprises Financement des SNF Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales Crédits aux sociétés non financières
 Epargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Évolutions monétaires France
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises
 Conjoncture	Tendances régionales en Nouvelle Aquitaine Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France



**Banque de France
Service des Affaires Régionales**

13 rue Esprit des Lois CS 80001 - 33001 BORDEAUX CEDEX

 **05.56.00.14.10**

 Nouvelle-Aquitaine.conjoncture@banque-france.fr

Rédactrice en chef

Quitterie GONDELLON-PEGUE, Directrice des Affaires Régionales

Directrice de la publication

Marie-Agnès de CHERADE de MONTBRON, Directrice Régionale

Méthodologie

Enquête réalisée auprès d'environ 940 entreprises et établissements de la région Nouvelle-Aquitaine sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

Solde d'opinions :

Les notations chiffrées, pondérées en fonction des effectifs de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids des effectifs respectifs des branches professionnelles au niveau des agrégats, permettent de calculer des valeurs synthétiques moyennes pour divers niveaux de regroupement qui, au plan régional, reflètent l'ensemble des opinions et donnent une mesure de la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui pensent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration. Cette différence s'exprime par un nombre positif ou négatif appelé "solde d'opinions".

Le solde d'opinions reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale). Sa valeur est comprise entre - 200 et + 200.

Les **séries** sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables. La **tendance** est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants.